



IL ÉTAIT UNE FOIS L'ORIENT EXPRESS

INSTITUT
DU MONDE
ARABE



**UNE
EXPOSITION
ÉVÉNEMENT**

DU 1^{ER} AVRIL AU 3 AOÛT 2014



Assuan

Le Caire

Athènes

Rome

Naples

Venise

Tripoli

Bagdad

Istanbul

Bucarest

CHEMINS DE FER PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE SIMPLON-ORIENT-EXPRESS



LONDRES-PARIS-BUCAREST-ATHÈNES-CONSTANTINOPLE

IMP. F. CHAMPENOIS, PARIS.

Affiche pour le Simplon-Orient Express, R. Broders, 1930

IL ÉTAIT UNE FOIS L'ORIENT EXPRESS

Alors que je venais depuis quelques semaines à peine de prendre mes fonctions à la tête de l'Institut du monde arabe, m'a été proposé par Guillaume Pepy, le président de SNCF, un très beau projet d'exposition autour de l'Orient Express.

Ce projet m'a immédiatement séduit et m'est apparu d'emblée à la fois de nature à s'inscrire dans la continuité des grandes expositions qui, depuis plus de vingt ans, ont assuré le prestige et l'expertise de l'IMA, mais aussi à en renouveler le genre, à divers égards.

En effet, cette exposition sera la première des grandes expositions de l'IMA dont le sujet concerne à la fois l'Europe et le monde arabe, dans la mesure où, au-delà du trajet bien connu qui menait l'Orient Express des grandes capitales européennes jusqu'à Istanbul et prenant en compte les lignes ferroviaires qui reliaient cette dernière à Damas, Alep, Beyrouth, Tripoli du Liban, Le Caire, Louxor, Assouan, il s'attache à montrer l'influence considérable qu'eut le train sur les villes et les territoires qu'il traversait.

Ce partenariat avec l'entreprise publique SNCF, véritable et remarquable institution, riche d'une histoire et de traditions illustres, est également l'occasion d'engager l'IMA sur la voie d'une collaboration tout à fait nouvelle.

Le thème central d'*Il était une fois l'Orient Express* est, bien évidemment le voyage – voyage dans le temps et dans l'espace, voyage reliant entre eux tant les lieux que les personnes –, dont les vertus, on le sait, sont innombrables... C'est sous l'égide de celles-ci, de leur diversité et de leur profusion, que se place ce projet.

Jack Lang

Président de l'Institut du monde arabe

Faire vivre le mythe Orient Express, c'est parler du patrimoine des Français. Aussi notre premier geste est de partager l'histoire de ce train légendaire, avec le plus grand nombre. Au travers d'une exposition. Dans un lieu porteur de rêve et de sens.

Ainsi est né le projet d'exposer Orient Express à l'IMA.

Institution qui rapproche aujourd'hui Orient et Occident comme ce train l'a fait il y a 130 ans.

Depuis 1883, l'Orient Express a vécu au rythme de l'histoire et de la géographie européennes. Dans le fracas des conflits et des empires qui s'effondraient.

Les voitures historiques témoignent pour leur part de la formidable créativité et des savoir-faire des maîtres d'arts des années folles et du premier d'entre eux, René Lalique.

La légende, ce sont aussi des récits de voyageurs mystérieux, tels Lawrence d'Arabie, Mata Hari, où Marlene Dietrich. Et ces personnages de fiction mais tellement présents, que sont Hercule Poirot et James Bond.

La renaissance de cette marque mythique est pour SNCF un retour aux sources. La redécouverte de cet art du voyage à la française que l'Orient Express a porté si haut, dès la fin du 19^{ème} siècle.

Orient Express lieu de rencontres. Notre première et très belle rencontre avec l'IMA nous permet de faire revivre et partager cette histoire, ce patrimoine, ces légendes. Et de poser les premières pierres de la renaissance d'un emblème.

Guillaume Pepy

Président de SNCF

SIMPLON-ORIENT-EXPRESS



ALEP

GRANDE BRETAGNE . FRANCE . SUISSE . ITALIE
SERBIE . CROATIE . SLOVENIE . BULGARIE
ROUMANIE . GRÈCE . TURQUIE . SYRIE

LUCIEN SEGRE & C^e - IMPRIMERIE Rue du Tiroir - PARIS

JUILLET-1927

VENICE



VENICE SIMPLON ORIENT-EXPRESS

LONDON · PARIS · VENICE

FX-MASCH

ORIENT EXPRESS

Plus qu'une exposition... un événement : l'Orient Express dans toute sa splendeur d'autrefois vient faire halte sur le parvis de l'Institut du monde arabe à l'occasion d'une grande exposition consacrée à ce train mythique, à cette icône de l'Art-Déco qui a fait le ravissement de générations de voyageurs, ouvrant grand à ceux-ci les portes de l'Orient.

Rendue possible grâce au concours de SNCF, cette manifestation de grande envergure est conçue en deux parties :

▪ C'est tout un train d'abord – locomotive en tête, suivie de trois voitures exceptionnelles et d'un wagon-restaurant – qui prend place sur le parvis de l'Institut. Le visiteur entreprend son parcours sur un quai de gare reconstitué le long du train, avant de monter dans celui-ci et de le parcourir, voiture après voiture, y découvrant l'atmosphère luxueuse et feutrée qui accompagnait le voyageur tout au long d'un périple dont l'aboutissement était la découverte de l'Orient.

▪ La visite se poursuit à l'intérieur de l'Institut du monde arabe où, sur deux niveaux et quelque huit cents mètres carrés, le public se voit présenter objets et documents d'archives, affiches, films et photographies, dont certains sont montrés dans d'immenses malles-vitrines qui sont autant d'allégories du voyage et l'occasion d'aborder certaines thématiques particulières. Cette vaste exposition permet de comprendre les origines de l'Orient Express, à travers la personnalité de son « inventeur », Georges Nagelmackers, mais aussi dans ses aspects techniques, sociaux et culturels. Les questions liées à la dimension géopolitique de l'Orient Express y sont également développées, à travers les différents itinéraires du train et les correspondances permettant, à partir d'Istanbul, de rallier Alep, Damas, Beyrouth, Bagdad, Le Caire, Louxor, Assouan...

Un train sur le parvis de l'Institut

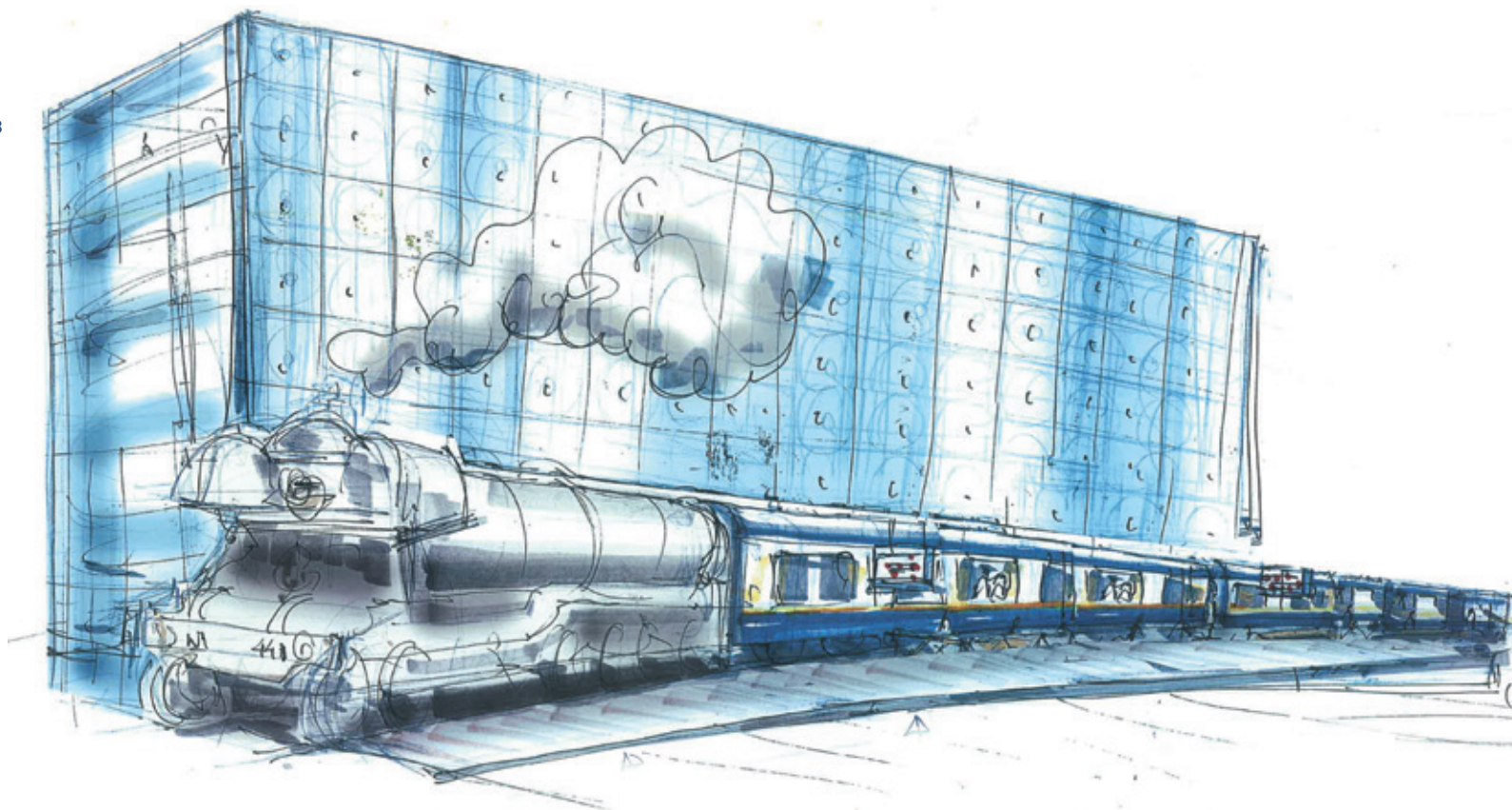
C'est d'abord la locomotive de l'Orient Express que découvrent les visiteurs sur le parvis de l'Institut du monde arabe !... Puis, tels les voyageurs d'autrefois, longeant un quai flanqué d'une gare aux proportions réduites, les voici qui embarquent dans un véritable train, constitué de trois voitures particulièrement prestigieuses : la voiture-bar-restaurant dite « Train Bleu », immortalisée dans le film *Le Crime de l'Orient Express*, tiré du roman éponyme écrit par Agatha Christie en 1934, puis la « Flèche d'Or », voiture-salon dite « Lalique », enfin une voiture-couchettes « Orient Express ».

Le mythe de l'Orient Express doit beaucoup à la littérature comme au cinéma. Aussi la dimension cinématographique est-elle omniprésente tout au long du parcours, le visiteur-voyageur apercevant, au fil de sa déambulation d'une voiture à l'autre, les silhouettes d'Hercule Poirot ou de Sherlock Holmes, celles de Lauren Bacall ou de Sean Connery, comme si ces derniers venaient à l'instant de quitter leur compartiment ou de descendre du train. C'est l'existence à bord

qui est donnée à voir : les objets de la vie de tous les jours de ces voyageurs prestigieux sont là, à portée de la main, dans le confort étrange, un peu irréel, de cabines parées de fines marqueteries et de laiton étincelants.

Portant la tenue du personnel de la Compagnie des Wagons-Lits, conducteurs et contrôleurs sont présents dans le train, prêts et prompts à renseigner le visiteur...

3



Un véritable « musée » de l'Orient Express

Une très remarquable exposition attend le visiteur après son parcours à l'intérieur du train. Celle-ci occupe deux niveaux de l'Institut du monde arabe où sont retracées les origines et l'histoire de l'Orient Express.

Telle une constante, le traitement cinématographique continue de s'appliquer aux objets et aux documents de tous ordres présentés dans cette seconde partie. Physiquement présent sur le parvis et l'esplanade, le train se trouve symbolisé au cours de ce nouveau parcours par la présence récurrente de trains miniatures, bien de nature à séduire les jeunes visiteurs.

Lien mécanique mais aussi fantasmagique entre l'Occident et l'Orient, ce train emblématique d'un art du voyage raffiné à l'extrême mais aujourd'hui révolu, est aussi le symbole du passage du XIX^e au XX^e siècle. L'inventeur de l'Orient Express, Georges Nagelmackers,

« célèbre inconnu », était un homme de son époque, féru de modernité. C'est ce capitaine d'industrie que permet de découvrir l'exposition. Créateur de la Compagnie des Wagons-Lits et concepteur de l'Orient Express, qu'il va lancer en 1883, Nagelmackers était aussi un visionnaire, tentant de concilier dans son œuvre son goût pour l'orientalisme et le rêve d'une Europe unie, et achevant son existence en victime ruinée du capitalisme...

Si, bien évidemment, les trajets de ce train de légende le conduisent en Orient, il lui faut pour parvenir à ce but, traverser tout d'abord l'Europe entière. Un « musée » du train est ainsi proposé aux visiteurs, s'attachant à tous les éléments, objets et documents qui sont à l'origine du mythe de l'Orient Express. Trois malles de voyageur aux proportions considérables – de quelque cinq mètres par deux et demi – contiennent

ces différents éléments classés selon des thématiques destinées à assouvir la curiosité du visiteur. *L'art de vivre* constitue le premier de ces thèmes, rassemblant ces décors et ces objets qui ont tant fait pour la renommée du train : le cabinet de toilette avec des vitraux, le meuble lavabo, vaisselles et pièces d'argenterie, menus du restaurant, valises et sacs de voyage, témoins du raffinement et du luxe de l'époque. La seconde malle-vitrine est consacrée à l'extraordinaire réseau mondial de communication mis en place par la Compagnie des Wagons-Lits et l'Orient Express : voyages touristiques organisés au bout du monde, destinations exotiques et mystérieuses, affiches, documents de voyage, publicités, horaires et itinéraires... Enfin, la troisième malle recense quelques-unes des nombreuses, très nombreuses anecdotes et aventures liées à la petite histoire, mais parfois aussi à la grande, d'un train qu'ont emprunté,



1



2

1 & 2
Verrerie Lalique pour
l'Orient Express. Elles servent
de décor à la voiture Flèche d'Or.

en son temps, beaucoup des grands de ce monde et des célébrités de l'époque.

Un diaporama constitué d'images documentaires, de bandes d'actualité mais aussi puisées dans la filmographie de l'Orient Express, permet d'évoquer toutes les villes placées sur le parcours du train – Londres, Paris, Vienne, Venise, jusqu'à Istanbul – et celles encore auxquelles des correspondances donnaient accès : Alep, Damas, Beyrouth, Bagdad, Le Caire, Louxor, Assouan... C'est là l'occasion de découvrir les hôtels célèbres des grandes villes d'Orient – du Pera Palace d'Istanbul au Old Cataract d'Assouan, en passant par le Baron à Alep et le Winter Palace de Louxor – ou les premiers champs de fouilles ouverts à la curiosité de ces voyageurs d'il y a un siècle et plus... Ce diaporama est projeté sur des écrans qui adoptent l'apparence de ces rideaux de train

que l'on tire pour dormir mais qui deviennent, dans l'exposition, des miroirs ouverts sur le monde et sur des rêves fabuleux : le visiteur est ainsi tout à la fois dans l'intimité du train et dans l'immensité des territoires parcourus, de Londres à Bagdad ou Assouan.

Une importante section est enfin consacrée au *désir d'Orient* tel que l'Orient Express l'a porté pendant tantôt un siècle... Si l'Orient a intensément nourri l'imaginaire occidental, l'Orient Express, pour sa part, a certainement été l'un des vecteurs les plus efficaces de ces aspirations et de ces rêves. Car, de fait, l'Orient Express rendait possible ce voyage en Orient qui n'avait appartenu jusque-là qu'aux aventuriers et aux artistes. Des lignes de chemin de fer se construisent – souvent à l'initiative d'un Empire ottoman moderniste –,

qui permettent au voyageur occidental de s'enfoncer dans des régions en plein bouleversement dont il découvre, souvent, qu'elles sont fort différentes des fantasmes cultivés en Europe. Ce choc avec la réalité orientale fait aussi parti du voyage... A l'inverse, les notables d'Orient empruntent aussi le train pour découvrir l'Europe et, parfois, la fréquenter avec assiduité. Ces hommes et ces femmes, issus d'Orient et d'Occident, apprennent ainsi à se connaître dans l'espace clos et confiné de l'Orient Express. Ainsi disparaissent les frontières... – le temps d'un avant-guerre ou d'un entre-deux-guerres – pour réapparaître à la suite de l'écroulement de l'Empire ottoman et du développement des nationalismes arabes, dont Lawrence d'Arabie fut l'un des acteurs les plus illustres. C'est-là l'occasion de méditer sur ce que ces frontières sont devenues, à l'aune du rêve qui fut celui de Nagelmakers.



En liaison avec l'exposition, des cycles de conférences sont organisés – colloques d'historiens et de politologues, débats de critiques de films, rencontres littéraires –, ainsi qu'un ciné-club de l'Orient Express permettant de redécouvrir la riche filmographie du train.

Également sise sur le parvis de l'IMA, une voiture-restaurant accueille ceux des visiteurs désireux de prolonger l'expérience vécue dans l'exposition par un repas préparé par un grand chef, triplement étoilé, qu'ils pourront déguster comme le faisaient les voyageurs d'autrefois.



3
Cabinet de toilette
de l'Orient Express.

« Ce projet d'exposition est passionnant. C'est toute la relation entre l'Europe et le Proche-Orient qui passe par ce train, à une époque cruciale de leur histoire. Je n'oublie pas que c'est par ce train – sous une version plus modeste – que je suis moi-même pour la première fois allé vers ce qui allait devenir l'objet de mon étude et de ma passion. »

Gilles Kepel, Professeur des universités à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris

« C'est une très belle idée que ce projet d'exposition sur l'Orient Express. »

François Georgeon, Directeur de recherches émérite au CNRS

« Le projet est très intéressant, surtout parce qu'il englobe les voyages depuis le Levant. »

Franck Mermier, Directeur de recherches au CNRS, ancien directeur scientifique des études contemporaines à l'Institut français du Proche-Orient, ancien directeur du Centre français d'études yéménites

« Bravo pour un aussi beau projet. »

Ghislaine Alleaume, Directrice de recherches au CNRS, directrice de l'IEMAM

« Votre projet me paraît très intéressant et porteur et je vous remercie d'avoir pensé à m'y associer. »

Faruk Bilici, Professeur des universités en études ottomanes et histoire turque, responsable des études turques à l'INALCO

« Le projet m'intéresse tout particulièrement pour la période de l'entre deux guerres, moment d'émergence où l'affirmation des cultures nationales dans l'espace de l'ancien empire ottoman, tout à la fois dans les Balkans, en Turquie et dans le monde arabe. »

Stéphane Baquey, Maître de conférences, responsable de l'axe HILCEM du CIELAM, coorganisateur du séminaire du CIELAM « Passage des frontières »

Jack Lang

Président de l'Institut du monde arabe

Mona Khazindar

Directrice générale
de l'Institut du monde arabe

David Bruckert

Secrétaire général

COMMISSARIAT

Commissaire général : **Claude Mollard**
avec le concours de **Caroline Bongard**,
Conservateur du patrimoine

Conseiller scientifique et auteur du film
« Sur les traces de l'Orient Express » :
Gilles Gauthier

Chef du département des expositions :
Aurélie Clément-Ruiz

Commissaire adjointe : **Agnès Carayon**,
assistée par **Iman Moinzadeh**

Secrétariat du Commissariat :
Alexandra Sprinceana

SCÉNOGRAPHIE

Agence Clémence Farrell

Guillaume Pepy

Président de SNCF

PARTENARIAT AVEC SNCF

Directeur de la communication :
Patrick Ropert

Directeur du développement et
directeur de la marque Orient Express :
Frank Bernard

Responsable relations médias :
Michaël Chefles
01 85 07 83 99

CATALOGUE

Coordination : **Gilles Gauthier**
Direction : **Aurélie Clément-Ruiz**
Suivi éditorial : **Agnès Carayon**

COMMUNICATION

Conseiller pour la communication :
Catherine Lawless

Chef du département de la
communication : **Philippe Cardinal**

Communication,
presse et partenariats médias :
Mérim Kettani-Tirot
01 40 51 39 64

Médias arabes,
partenariats presse arabe :
Salwa Al Neimi
01 40 51 39 82

Chargée de communication :
Aïcha Idir-Ouagouni
01 40 51 39 56

Chargée de la presse jeunesse :
Feriel Saadi
01 40 51 34 86

retrouvez cette brochure sur les sites
www.sncf.com
www.imarabe.org

COMITÉ DE PILOTAGE

Soufiane Bencharif,
Chef du service du développement
des publics et de l'accueil

Jalila Bouhalfaya-Guelmami,
Chef du département de la médiathèque

Martine Chantereau,
Association du patrimoine
des Wagons-Lits

Julien Chenivresse,
Conseiller diplomatique

Mario Choueiry,
Chargé de l'itinérance de l'exposition

Eric Darmon,
Producteur et réalisateur audiovisuel

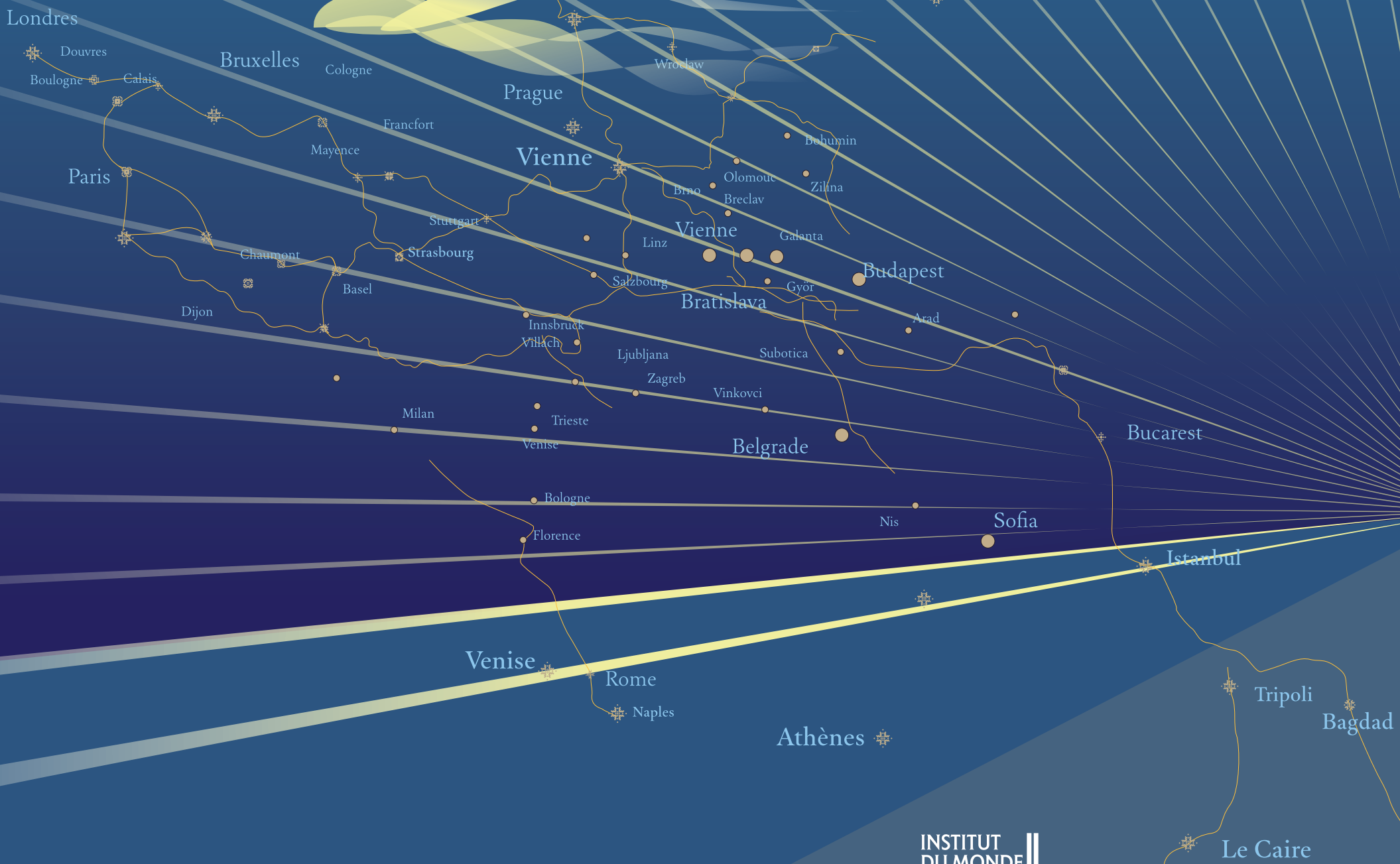
Eric Delpont,
Chef du département Musée

Radhia Dziri,
Chef du service des actions éducatives

Yannis Koïkas,
Chef du service
de la médiation numérique

Joël Savary,
Conseiller Histoire de l'Orient Express

Henri Zuber,
Directeur des archives de SNCF



INSTITUT
 DU MONDE
 ARABE
 المعهد
 للعالم
 العربي

1, rue des Fossés-St-Bernard
 Place Mohammed V
 75005 Paris • T 01 40 51 38 38
 www.imarabe.org

